



Accueil > Idées > Tribunes > Tribunes

La logique du platane

DOMINIQUE NOGUEZ 19 JUILLET 2001 À 00:07

Bruno Masure a raison (Libération du 11 juillet 2001). Ces arbres séculaires qui ombragent nos routes, dont certains remontent à Louis XIV, qui ont vu passer des carrosses, les soldats de l'an II, les premières torpédos, le Tour de France, et qui n'ont pas l'heur de plaire aux «motards en colère» ou aux automobilistes pressés qu'ils empêchent d'aller aussi vite qu'ils voudraient, ne sont que les premiers d'une longue série d'obstacles à supprimer.

Aussi bien, d'après le rapport de la Sécurité routière invoqué par les ennemis des arbres, ceux-ci ne constituent-ils qu'une partie des causes «latérales» d'accidents mortels, ces causes ne représentant elles-mêmes que 38 % de l'ensemble. Autant dire qu'une fois abattus les platanes et supprimés les autres «obstacles latéraux» (bornes kilométriques, poteaux indicateurs, panneaux publicitaires plus ou moins légaux derrière lesquels, de plus en plus, se cachent lâchement les végétaux assassins, sans oublier les maisons, entrepôts et autres murs de cimetières qui pullulent au bord des départementales), il restera 62 % de causes mortelles à traquer. Bruno Masure indique une piste intéressante en évoquant tous ces véhicules empruntant les mêmes routes que nous, notamment en sens inverse, et susceptibles à ce titre de constituer des «obstacles frontaux». Mais il faudrait également penser aux hérissons, lapins, biches et autres enfants des écoles fort capables de traverser à l'improviste.

En vérité, cette théorie de l'obstacle qu'on ne contourne pas mais qu'on supprime, et qui rejoint la vision du monde de plusieurs grands héros de l'humanité, comme Attila, Gengis Khan ou Ubu, mérite d'être étendue au-delà du strict domaine routier. Pour en rester aux arbres, combien d'enfants, d'adultes mêmes, perdus en forêt, ne l'auraient pas été si leur vue n'avait pas été scandaleusement bornée à la ronde par des centaines d'arbres importuns? Rasons les forêts!

Mais élargissons encore. Car est ici à l'oeuvre une façon de raisonner qui pourrait avantageusement être appliquée à tous les domaines de la vie. J'aimerais l'appeler la logique du platane. Elle consiste à rendre responsable d'un accident ou d'un acte non l'être qui le cause mais celui qui le subit ou le permet ou, plus exactement, pour reprendre la bonne vieille distinction aristotélicienne, non sa cause efficiente (celle qui provoque la modification) mais toute autre sorte de cause, par exemple sa cause matérielle (le matériau modifié). Dans cette perspective, le responsable du David de Michel-Ange n'est pas l'artiste mais le bloc de marbre qu'il avait en face de lui; le responsable de la mort vers 1915 de Mme Cuchet et d'une dizaine d'autres veuves n'est pas Henri-Désiré Landru mais la cuisinière où il les fit brûler; le responsable de la catastrophe de Gonesse n'est pas le Concorde défaillant mais l'hôtel où il s'est écrasé, et ainsi de suite.

On dira que cette façon de raisonner n'est pas nouvelle, que c'est celle des enfants qui donnent des coups de pied dans les meubles où ils se sont cognés. Que c'est le propre de la mentalité magique ou «primitive» (comme on disait au temps de Lévy-Bruhl). Qu'on a connu au Moyen Age des procès

American Express

intentés à des animaux voire à des objets coupables d'avoir provoqué des décès. Et, plus près de nous, nous songerons à ces zones de haute civilisation où l'on coupe la main des voleurs. C'est le même subtil déplacement des responsabilités, la même admirable logique: cause à ma main, ma tête est malade!

La politique vient de nous en offrir un exemple insigne. Tel haut personnage de l'Etat a-t-il payé des billets d'avion sur des fonds spéciaux conservés pendant plus de cinq ans? C'est la faute aux fonds spéciaux! Haro sur les fonds spéciaux!

Le stoïcisme, disait Swift, c'est «se couper les pieds pour n'avoir plus besoin de chaussures». Soyons stoïciens. Abattons, rasons, amputons, faisons place nette! Et si la nouvelle de tant d'hypocrisie ou de tant de sottise nous navre, appliquons-lui la logique du platane: jetons au feu le journal qui nous l'apprend!.

NOGUEZ Dominique Dominique Noguez est écrivain. Dernier ouvrage paru: «Duras Marguerite» (Flammarion).

0 COMMENTAIRES

0
suiven
la
convei

[Plus récents](#) | [Plus anciens](#) | [Top commentaires](#)